

UNE PREMIERE COMMUNION

A Madame Ernest L.

Dans la petite chapelle faiblement éclairée par les rayons d'un soleil encore bas, pénétrant à travers les vitraux peints, ils s'avancèrent gravement, les yeux baissés, les mains jointes. C'était les petits communians. Ils étaient bien jeunes, mais déjà sur leur figure enfantine pouvait se lire l'expression du plus pur bonheur. Ils s'avancèrent tout doucement, le "crissement" de la soie de leur brossard ressemblant aux battements d'ailes des anges. Ils s'avancèrent frémissant d'amour pour ce Dieu qui bientôt allait prendre contact intime avec leurs cœurs. Ils prirent place dans les bancs qui leur étaient assignés, et la cérémonie commença.

Tout autour de moi, je distinguais des figures de pères, attendris, cherchant à dissimuler leur émotion, des figures de mères, empreintes d'une tristesse répandue sur tous les traits, quelques-unes humectées de larmes. N'était-ce pas à elles, ces tout petits? Leurs cœurs aimants étaient remplis de joie de les voir accomplir le premier grand acte de leur vie, et pourtant elles pleuraient. Ne pleure-t-on pas de joie comme de peine?

Il était sans maman notre petit Armand; bien loin elle était malade, et seule sa pensée se faisait sentir près de lui. De son lit de souffrance, elle le voyait, bien recueilli, s'approchant de la Table Sainte, recevant le Tout-Puissant, et demandant sa guérison. Je la voyais la pauvre mère, pleurer dans sa solitude, repassant en elle les diverses scènes d'une première communion, et les appliquant à son fils. Elle songeait aux autres mamans au milieu desquelles elle aurait voulu être, pour partager leurs joies, mêler ses larmes, regarder avec orgueil son petit Armand, scruter sur sa figure d'enfant ce qui se passait dans son âme vierge.

Le soleil, s'élevant peu à peu, avait fini par envahir complètement la petite chapelle. Un charme indéfinissable m'envahissait, et comme Pierre à Jésus je me disais: "Il fait bon ici". Le grand calme particulier aux églises régnait tout autour, interrompu de temps en temps par le bruit d'un chapelet glissant sur le bois. Je ne suis pas religieux, mais malgré moi, je me sentais renoué; je sentais affluer en moi ces restes d'un atavisme, qui fait qu'on certaines circonstances, tout un passé de religion s'éveille en nous pour nous ramener aux jours heureux, où la foi nous consolait de tout. Je me revoyais tout petit, m'avançant, moi aussi, vers la Sainte Table, le cœur rempli de joie, espérant en des bonheurs indéfinissables, croyant en une félicité éternelle. Et aujourd'hui, quand je sens le doute m'atteindre et m'écraser, invinciblement je retourne les yeux vers ces temps heureux où je jurais éternel amour au Christ.

Je pensais, je pensais, quand, au milieu du recueillement profond, une voix monta, douce et émue, comme ces choeurs d'anges dont on m'apprenait les chants, lorsque j'étais enfant. Cette voix, je la connaissais, je l'aimais, elle s'enfla, elle vibra sous l'émotion, et je sentis en moi passer un frisson, pendant que mes yeux devenaient humides. Cela dura-t-il longtemps? Je ne sais. Mais j'entendais les sons planer, invisibles dans l'air, tantôt hauts, tantôt bas, tantôt doux, tantôt forts, avec cette maîtrise que donne l'entière possession de son art.

Elle chantait pour lui, peut-être pour moi, ne pensait-elle pas que moi aussi j'avais été là, attendant l'instant suprême où je devais recevoir mon Dieu? Je ne pensai plus à rien, tout entier à cette voix adorée, je tâchais d'en saisir les moindres accents, à me les graver dans le cœur pour que plus jamais ils n'en sortent. O doux accents! restez là, et quand je sentirai la morsure du doute venir me blesser au cœur, vibrez encore, et ramenez les saintes harmonies qui ce matin-là me firent pleurer!

Quand je sortis de ce rêve, je vis notre petit Armand lever doucement la tête et une blanche hostie déposée sur sa langue; le souvenir de la mère me revint encore, et je compris ce que son cœur souffrait là-bas, loin de lui.

Si vous doutez, amis, si vous avez quelquefois éprouvé le besoin de revivre vos bonheurs d'enfant, allez voir communier les tout petits, vous serez soulagés. Et je revins à la maison, repassant en moi-même les jours heureux de mon enfance, où j'envisais le sort de mes aînés. Si j'avais su!

MEDICO.

PERLES... UNIVERSITAIRES

Entre bohèmes :
—Mon cher, j'ai un moyen d'avoir des fonds, cet été.
—Lequel ?
—Je fais du théâtre.
—Quel genre exploites-tu ?
—Le genre humain...

Notre vantard de X. parle déjà villégiature.
—Mon père, disait-il à Y., vient d'acheter une magnifique villa avec toit d'ardoise.
—Tu as de la veine.
—Mais, n'en avez-vous pas une ?
—Oui, mais la couverture ne me va pas...
—Comment est-elle couverte ?
—D'hypothèques ! ! !

Mardi de Pâques :
Ce crépu de Jean au chauve Léandre :
—"J'ai mal aux cheveux aujourd'hui."
—"Tu es chanceux qu'ils ne soient que malades, les miens meurent à vue d'oeil."

Retour des vacances :
Un confrère, ayant trouvé plusieurs lettres de ses créanciers qui espéraient profiter de ses cadeaux de Pâques, répondit à chacun :
Monsieur,
"J'ai eu une peine du diable à vous emprunter de l'argent, il ne manquait plus que vous veniez me tourmenter pour vous le rendre."

Dans le grenier de rédaction de l'"Escholier":
—Trouve-moi donc le "mot de la fin".
—Le mot de la fin? Tiens: allons dîner!...

LE JOAILLIER.

PRÈS DE L'ÂTRE...

Ce soir, bien que le printemps soit venu, il fait froid. Et pendant que le foyer empourpre mes semelles, la tiédeur des souvenirs me réchauffe le cœur.

Je me souviens. On s'était rencontré en juin, on s'était pié, et un banc fut dès lors choisi, au fond du parc, comme lieu de rendez-vous. Je pris l'habitude de m'y rendre trop tôt, pour être près d'elle... même avant son arrivée. J'aimais à craindre qu'elle ne vint pas. "Il se fait tard, la lune est haute, me disais-je, elle m'a oublié". Mais aussitôt, quelque chose me criait intérieurement un si formidable "non", qu'il m'était impossible de ne pas sourire.

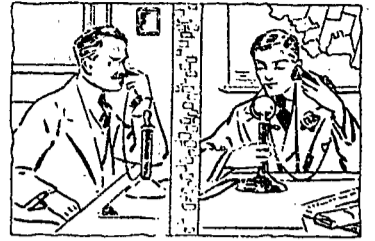
Elle apparaissait tout à coup au détour du buisson. Et c'était, dans ma poitrine, une douleur aiguë, rapide, aimée... Oh ! ces heures inoubliables! Nous disions des choses si douces, si tendres... qu'il fallait laisser la musique du vent dans les branches terminer nos phrases.

Elle avait de ces mots qui vont au cœur. Lui ayant vanté les promenades sur le gazon, parce que silencieuses et comme veloutées de rêve, nous y marchâmes toute une soirée, sans que je m'aperçusse de la fraîcheur. Le lendemain, elle toussait. "Il aurait fallu m'avertir", lui dis-je. Mais elle, m'interrompant, câlina: "Cela te faisait tant plaisir!"

O chère, très chère petite amie, je baise, une dernière fois, tes jolies fossettes. Tu fus la rosée bienfaisante et fraîche qui fit éclore mon cœur à l'amour... Va! ce souvenir est incarné en moi. Plus longtemps que l'été, plus longtemps que la jeunesse, il vivra. Et peut-être même à l'âge où les cheveux sont plus purs, il me suffira de baisser les yeux pour revoir ton gracieux visage, perle toujours brillante dans un écrin vieilli...

MARCEL BENGALIS.

ALLO!!



Avez-vous acheté votre complet pour Pâques? Si non, n'oubliez pas de "Prendre l'ascenseur et d'épargner dix piastres". Tous les modèles du printemps. Exactement ce que vous payez \$25 chez le marchand du rez-de-chaussée, et qui vous coûtera au

MAGASIN D'HABILLEMENTS D'EN HAUT DE

ROBINSON

\$15.00 AU LIEU DE \$25.00

DEUX MAGASINS :

1—Immeuble Dandurand, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis
2—Angle des rues Sainte-Catherine et Peel, entrée: 152 rue Peel



JEUNES GENS

POUR VOS

CHAPEAUX

ALLEZ CHEZ



ALBERT DUGAS, 413 Ste-Catherine Est

Successeur de P. G. DUGRÉ Enregistré

Téléphone : EST 1871

MONTRÉAL

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397. Résidence : 1473, Saint-Denis
Tél. Saint-Louis : 3809.

Honoré Parent, L. L. L.
AVOCAT

Edifice "La Sauvagerie"

Société légale : LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Téléphone : MAIN 7713.

Alfred Labelle
AVOCAT

Chambre, 63
EDIFICE DULUTH
ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Tél. Main 4040 St-Louis 2168

VICTOR PAGER
AVOCAT

Département de la COLLECTION : EDIFICE POWER

Casier postal 1473. Tél. Main 856.

J. S. LAMARRE, B. A., L. Ph.
AVOCAT

IMMEUBLE DULUTH
50, RUE NOTRE-DAME OUEST

La Cie J. & C. BRUNET,
PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"
223 St-Laurent. Tél. est 1835

Grand choix: articles de fantaisie

PALAIS DES FUMEURS DE LAVAL

HONORE LAFLEUR

Propriétaire

Spécialité de cigares domestiques et importés
Tabac en feuilles et tabac haché

TÉL. EST 734. 169, SAINT-DENIS

RÉS. TÉL. BELL EST 3131

R. DUGUAY & CIE

CHAPEAUX, CASQUETTES

Spécialité: CRAVATES

115 Ste-Catherine Est, Montréal
Vis-à-vis La Patrie

Tél. Bell Est : 1584



Chas C. deLorimier

Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailleurs" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

TEL. EST 6954.

United Quick Shoe
Repairing Co.

DUGAL & FRERE, Props.

TOUTES SORTES DE REPARATIONS
FAITES EN UN CLIN D'OEIL

41a Ste-Catherine ouest, près St-Laurent